



14.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA PITIÉ DE QUINTÃ



Rua da Nossa Senhora
da Piedade, Baltar
Paredes



41° 11' 22.72" N
8° 22' 43.72" O



+351 918 116 488



×



Notre-Dame de la Pitié
15 septembre



Classement en cours



P. 25



P. 25



×

Érigée non loin du lieu-dit Quintã, une agglomération qui faisait autrefois partie du territoire de Baltar, de la Maison de Bragança, maintenant paroisse civile de la municipalité de Paredes, la Chapelle Notre-Dame de la Pitié est située près de l'ancienne route reliant Porto à Penafiel et Amarante. Les mémoires paroissiales de 1758 font référence à l'ermitage de la Dame de Quintã, ainsi appelé en raison de la proximité de ce lieu. L'invocation mariale s'y impose sur un ou plusieurs cultes. Elle est plus tard désignée Vierge de la Pitié, pour exprimer la souffrance maternelle, comme réaction à la tragédie du Golgotha, et l'un des thèmes préférés de la Contre-Réforme, ce qui peut expliquer le changement du saint patron. La Chapelle s'inscrit dans la typologie des bâtiments de culte, dont la porte axiale s'ouvre sur un espace public, signalant un lieu de dévotion communautaire ou patronale, l'élément protecteur et unificateur de la commune. Sa mise en place est très expressive : construite selon l'orientation canonique, elle profite d'une partie de la surface agricole pour jeter ses fondations. Il est donc naturel qu'elle ait d'abord été un sanctuaire pour le culte de l'entité chrétienne.



Elle se distingue par sa petite taille, avec, cependant, un sanctuaire et une nef unique. Plus érudit, le sanctuaire date sans aucun doute de l'époque médiévale. Les modillons à l'avant, déjà gothiques et identiques à ceux du chevet de Cête (Paredes) (p. 78), nous permettent de dater sa construction vers la fin du XIII^e siècle, voire même pendant le premier quart du XIV^e siècle. Les modillons soutiennent une corniche ornée d'un motif floral en relief, semblable à celui de la corniche de la nef d'Abragão (Penafiel) (p. 152).

C'est sûrement à l'Époque Moderne que cette petite Chapelle médiévale aurait été agrandie, avec la construction d'une nef. La structure plus érudite de l'arc triomphal, composé de pierres de taille bien équarries et d'une réutilisation d'une frise avec des motifs floraux, taillés à l'image de la corniche extérieure, s'oppose au caractère très vernaculaire de l'appareil du corps de la nef.





LA "POPULARISATION" DE L'ART ROMAN

La Chapelle de Quintã est un bon exemple de la persistance dans le temps d'une façon de construire qui trouve ses origines à l'époque romane et qui se révèle au XVI^e siècle, reflétant une "popularisation" évidente de l'architecture romane. Le "roman populaire" adopte des formes qui deviennent elles-mêmes intemporelles, assumant finalement un caractère archaïque, avec une relation inverse et proportionnelle entre la distance chronologique et l'évolution technique.

Le portail principal s'inscrit dans l'épaisseur de son mur. Dépourvu de tout élément décoratif, il est légèrement brisé, ayant des voussoirs à profil irrégulier, ce qui marque un contraste avec le caractère plus érudit du sanctuaire. Si le portail sud n'existait pas, nous pourrions presque affirmer que les élévations de la nef définissent des parements aveugles.



À NE PAS RATER

• 6,2 km : Circuit d'Art Public de Paredes (p. 259)